

Revue de Presse

C_MICHEL LAFON

jeudi 21 avril 2011

S O M M A I R E

MICHEL LAFON

Thaisa Frank <i>Biblioteca</i> .- 01/05/2011	1
Sarah Blakley <i>Biblioteca</i> .- 01/05/2011	2
Ames sœurs <i>Biblioteca</i> .- 01/05/2011	3
« Je n'ai pas besoin de la politique pour vivre » <i>Inc.nc</i> .- 21/04/2011	4
top 5 <i>VSD</i> .- 21/04/2011	7

MICHEL LAFON



Thaisa Frank

Les Lunettes de Heidegger

Michel Lafon

PREMIER ROMAN

L'obsession du III^e Reich pour l'occulte a conduit le régime à créer une unité très spéciale : un Quartier de Scribes composé de cinquante prisonniers de guerre polyglottes. Leur mission : répondre aux lettres adressées aux détenus des camps de la mort – et ainsi empêcher les vivants de découvrir la Solution finale, tout en espérant repousser la colère des défunt... Un jour arrive une lettre pas comme les autres. Elle est signée de Martin Heidegger, à l'attention de son ami ophtalmologiste, perdu dans les entrailles d'Auschwitz. Ces quelques mots de l'éminent philosophe vont déclencher une série d'événements qui va menacer la sécurité de cet étrange Quartier. Traduit de l'américain, le premier roman d'une auteure dont les nouvelles ont remporté des prix prestigieux.

ISBN : 978-2-7499-1401-5

360 pages - parution le : 21/04/11 ★

Prix public : 18,95 €





Date : 01/05/2011

Pays : FRANCE

Page(s) : 44



Sarah Blakley-Cartwright

Le Chaperon rouge

Michel Lafon

Depuis la mort de sa sœur, Valérie est inconsolable. Henry, le superbe fils du forgeron, tente de gagner ses faveurs, mais le cœur indompté de la belle bat pour un autre garçon : Peter, le bûcheron exclu du groupe, qui lui offre des escapades palpitantes loin du cocon familial. Un beau jour, un chasseur de loups de passage dans la région fait une révélation qui provoque la stupeur des villageois : la Bête qui les terrorise depuis des années – et qui est tenue à l'écart grâce à un sacrifice mensuel – cette Bête vit parmi eux. Tout le monde devient suspect. Bientôt, on comprend que seule Valérie peut entendre la voix du Loup. Et celui-ci exige qu'elle le rejoigne avant que le sang coule. Traduit de l'américain.

ISBN : 978-2-7499-1418-3

344 pages - parution le : 14/04/11 ★

Prix public : 15,95 €





L. J. Smith

Âmes sœurs

(Night World, t.6)

Michel Lafon

Sixième volet de la série "Night World" qui associe horreur, fantasy et histoire d'amour. Hannah, seize ans, pense qu'elle est folle. Des notes écrites de sa main la prévenant d'un danger imminent l'entourent : "Morte avant dix-sept ans", "Il arrive" ou encore "Prends garde". Pourtant, elle ne se souvient pas de les avoir rédigées. C'est grâce à l'hypnose que leur signification lui est enfin révélée : Hannah est une âme ancienne, qui a déjà connu de nombreuses réincarnations. Elle revit alors sa rencontre avec Thierry, le tout premier vampire... qui est son âme sœur. Aujourd'hui maître du Cercle de l'Aube, il tente désespérément de la retrouver. Traduit de l'américain.

ISBN : 978-2-7499-1422-0

272 pages - parution le : 12/05/11

Prix public : 14,95 €



> Lire cet article sur le site web

« Je n'ai pas besoin de la politique pour vivre »

Meneur des jeunes actifs républicains lors des municipales de 2008, puis des provinciales de 2009, Philippe Blaise a décidé de quitter le Rump en février dernier après l'annonce par Pierre Frogier de la reconnaissance du drapeau FLNKS. Bio express Agé de 41 ans, Philippe Blaise est né à Nouméa. Il a vécu sept ans en Métropole, où il a obtenu un diplôme de HEC. Il est revenu au pays pour travailler chez BNS, entreprise de distribution automobile, puis, entre 1999 et 2003, il a travaillé dans le développement économique, au sein de Promosud, avant d'intégrer une banque de la place. Côté politique, il a commencé en aidant son père, en 1995, pour les élections municipales de Dumbéa. « Je me suis ensuite éloigné du RPCR avant de remettre un pied dans la politique, en 2005, pour le combat du gel électoral. » Philippe Blaise rejoint le Rump pour la campagne des municipales, en 2008, puis des provinciales, en 2009, comme « meneur des jeunes actifs républicains, pour faire monter en puissance les 30-40 ans au sein du parti ». A l'époque, il se retrouve dans les engagements de rénovation, de moralisation de la vie publique.

Puis, il quittera le parti, en février 2010, car ces engagements n'ont, pour lui, pas été suivis des faits. Les Nouvelles calédoniennes : Vous n'êtes pas le seul au sein du Rump à avoir vécu la reconnaissance du drapeau FLNKS comme une trahison. Mais vous êtes le seul élu à avoir quitté le Rump aussi rapidement. Pourquoi ? Philippe Blaise : En février 2010, lors du comité directeur du Rassemblement, où Pierre Frogier a annoncé la reconnaissance du drapeau du FLNKS, j'ai compris tout de suite que c'était une grosse erreur car, pour beaucoup, ce drapeau est toujours un drapeau révolutionnaire.

Pierre Frogier avait promis qu'un travail devait être fait sur la nouvelle signification du drapeau. Une promesse qui n'a pas été tenue. C'est pour cette raison que j'ai quitté le Rump. Quand vous avez rejoint le Rassemblement, en 2008, pour la campagne des municipales, vous attendiez-vous à cela ? Non, pas du tout. Je me suis vraiment investi dans le Rassemblement, avec d'autres jeunes, parce que dans leurs discours, les leaders semblaient avoir tiré les enseignements de 2004. Ils semblaient avoir changé et on n'avait aucune raison de ne pas y croire.

J'y ai cru ! Même quand j'ai appris, le jour des élections, que j'étais 25e sur la liste municipale, alors que d'autres avaient été prévenus bien avant, je ne me suis pas formalisé. J'estimais que je menais un combat pour des idées et que ce n'était pas une question d'ambition personnelle. Pendant que je distribuais des tracts tout seul sur des parkings, d'autres, qui ont aujourd'hui des postes de conseillers provinciaux très bien payés, étaient tranquillement chez eux. Etes-vous frustré ? Non.

Je n'ai pas besoin de la politique pour vivre, j'ai une belle carrière dans le privé. Je dirais même que je gagnerais moins d'argent en étant élu. Je fais de la politique pour des convictions. Quand elles sont trahies, je claque la porte.

Avez-vous pensé à démissionner de votre poste de conseiller ? Non. J'estime que j'ai encore des choses à apporter. De plus, je suis d'accord avec la politique municipale mise en place par la majorité. A moins que l'on me présente un texte qui soit extrêmement choquant, je voterai dans le sens de la majorité.

J'ai beaucoup d'estime pour l'équipe municipale. Le désaccord est bien sur le drapeau. Diriez-vous que beaucoup pensent comme vous, mais n'osent pas le dire ? Bien sûr qu'il y en a beaucoup. Le problème c'est qu'aujourd'hui au Rump, sans manquer de respect aux gens, beaucoup sont piégés car ils sont économiquement dépendants des postes politiques qu'ils occupent. Quand vous devenez élu ou collaborateur, vous êtes sur un siège éjectable et vous ne pouvez plus dire ce que vous pensez. Concernant le drapeau, honnêtement, il ne faut pas être caricatural.

Si le geste avait été mené à son terme et que le travail de dépolitisation avait été fait, on aurait pu comprendre. Mais rien n'a été fait et le problème reste entier. Quand vous êtes sur un siège éjectable, vous ne pouvez plus dire ce que vous pensez. Si cette démarche avait été faite, seriez-vous revenu au Rump ? Je n'aurais peut-être pas claqué la porte aussi violemment. Je suis parti deux jours après l'annonce car je connais bien Pierre Frogier, je l'ai pratiqué quand j'étais au sein du parti, je sais ce dont il est capable.

L'intégrité est une chose importante. On ne peut pas dire une chose et faire son contraire. Un homme politique a un devoir de fidélité par rapport à ses propos de campagne électorale. En politique, il faut un minimum d'honneur.

Quels sont vos rapports avec le maire depuis ? Je conserve une profonde amitié pour Jean Lèques. Je le respecte énormément car c'est un très grand monsieur. Il est au-dessus du lot par rapport à beaucoup d'hommes politiques calédoniens. Quand j'ai décidé d'exprimer mon désaccord avec Pierre Frogier, je l'ai prévenu avant mon intervention. Il m'a remercié de l'avoir fait.

Il a assez d'expérience pour comprendre que, dans ces cas-là, les gens font ce que leur dicte leur conscience. Qu'est-ce qui a changé pour vous au sein du conseil municipal ? J'ai changé de place dans l'hémicycle. Normal. Je n'ai subi aucune mesure vexatoire ni coups bas. Dans un premier temps, nous avons essayé de dissocier la solidarité de la majorité municipale de la logique de parti. A l'usage, ce n'était pas possible.

La politique politique est très présente au sein d'un groupe majoritaire municipal. Certains conseillers ne sont qu'à la mairie de Nouméa, mais d'autres ont un pied à la province ou au gouvernement, et ça les mettait mal à l'aise. Je reste dans des commissions, mais j'ai démissionné de mon poste de rapporteur de la commission des finances car il faut que le rapporteur soit au sein de la majorité. Les grands arbitrages se font avant les débats. Aujourd'hui, je me rends compte que je



n'ai plus autant d'informations et comprends les frustrations de l'opposition. Avez-vous changé de regard vis-à-vis des conseillers municipaux de l'opposition ? C'est intéressant d'être un électron libre.

Parfois, on colle une étiquette d'adversaire à des personnes très sympathiques. Je me considère toujours loyal vis-à-vis de la majorité municipale. Je n'ai aucune raison, sous prétexte que je suis en guerre contre le clan du Mont-Dore qui a dévoyé les valeurs du Rassemblement en se rapprochant du clan du Mont-Dore de l'Union Calédonienne, d'aller me jeter dans les bras de Calédonie Ensemble, ou d'autres, même si je m'aperçois qu'ils sont très pointus. Avez-vous des ambitions politiques ? Il est clair que j'ai des ambitions politiques. Beaucoup sont profondément déçus, se sentent trahis.

On a monté un club de réflexion, la Fondation républicaine calédonienne, pour nourrir une alternative politique au Rassemblement. Nous allons constituer un parti dans les mois qui viennent. Quand nous irons aux élections provinciales en 2014, pour battre le Rump, il faudra être dans une stratégie d'alliance large avec des partis qui ne se retrouvent ni dans le Rump ni dans Calédonie ensemble. Nous savons que nous n'avons pas le droit de disperser l'électorat loyaliste. Il faudra être dans une stratégie d'alliance large avec la plupart des petits partis. Je parle du RPC et du LMD avec qui nous avons commencé à tisser des relations parce que nous pensons la même chose.

Nous avons trois ans pour réfléchir, apprendre à se connaître et travailler sur le terrain. Nous avons commencé par des réunions dans les quartiers et en Brousse. Nous sommes très actifs et très déterminés. Aujourd'hui, compte tenu de la déliquescence du Rump, nous n'avons plus de scupule à y aller. Nous sommes dans un combat pour conserver la Calédonie dans la France et en cela les municipales ne nous intéressent pas. Nous voulons aussi changer le fonctionnement au sein d'un parti.

Suivre un « gourou » est une méthode d'un autre temps qu'appliquent Calédonie ensemble et le Rump, comme du temps de Jacques Lafleur, sauf qu'ils ne lui arrivent pas à la cheville. Ce sont des anciens de la politique, qui n'ont connu que les administrations. Nous, les plus jeunes, avons fait nos armes dans des entreprises privées. Nous avons un autre regard, une autre expérience. Les décisions se prendront à plusieurs, en concertation.

Propos recueillis par Ludovic Lafon Articles les plus anciens : 18/04/2011 - Chamboulé par une météo capricieuse, le carnaval a finalement eu lieu hier, sous un soleil de plomb et malgré quelques a... " > Un carnaval décalé 18/04/2011 - Chaque jour, des vendeuses, des ouvriers et des femmes de ménage transportent des centaines de milliers de francs à la b... " > Les petites mains du transport de fonds 13/04/2011 - Le conseil municipal a lancé, hier soir, l'appel à concurrence pour la réalisation du parking sous la partie centrale de... " > 500 places sous l'avenue de la Victoire 12/04/2011 - Les jeunes candidats vont pouvoir commencer à distribuer leurs tracts, tenir leurs meetings dans les cours de récréation... " > Les « juniors » en action Page suivante >> Ajouter un Commentaire Nous vous rappelons que, lorsque vous postez un commentaire, vous vous engagez à respecter et accepter les règles de la charte de modération des commentaires . Celles-ci proscripent notamment la diffamation, l'incitation à la haine raciale, l'atteinte aux bonnes moeurs.

Enregistrer Annuler > En kiosque aujourd'hui Des visites indésirables à l'école Candide-Koch Située sur un lieu de passage, l'école Candide-Koch vit de plus en plus mal les intrusions à répétition. Le personnel a alerté les élus sur la recrudescence de tags, de dégradations et l'utilisation... La promenade Vernier s'allonge La mairie lance une étude pour prolonger la promenade Pierre-Vernier. Aménagement paysagé, aires de pique-nique en bord de mer.

.. Le début des travaux est programmé pour la mi-2012. « Je n'ai pas besoin de la politique pour vivre » Meneur des jeunes actifs républicains lors des municipales de 2008, puis des provinciales de 2009, Philippe Blaise a décidé de quitter le Rump en février dernier après l'annonce par Pierre Frogier... Un carnaval décalé Chamboulé par une météo capricieuse, le carnaval a finalement eu lieu hier, sous un soleil de plomb et malgré quelques annulations. Près de 22 000 personnes sont venues assister à un défilé aux... Les petites mains du transport de fonds Chaque jour, des vendeuses, des ouvriers et des femmes de ménage transportent des centaines de milliers de francs à la banque pour le compte de leur entreprise, sans la moindre mesure de sécurité.

.. La 24e édition du carnaval en détail Le coup d'envoi du 24e carnaval sera donné ce samedi soir. Les carnavaillers vont défiler de la place Bir Hakeim au quai Ferry. Rendez-vous au défilé ! Le virus des enchères Hier matin, Anne Roger, la seule commissaire-priseur du Caillou, organisait la vente aux enchères de véhicules et de mobiliers réformés par la province Sud. Près d'une centaine d'habitues et... _Vos dernières réactions sur Nouméa Des visites indésirables à l'école Candide-Koch donc un tagueur n'est pas une personne civilisée e... Des visites indésirables à l'école Candide-Koch N°8, partout où vous postez, c'est pour écrire des.

.. La promenade Vernier s'allonge Pourquoi tant de millions injectés ds les infrastr... La promenade Vernier s'allonge La mairie attend quelle année pour protéger les cy... Des visites indésirables à l'école Candide-Koch bin oui capucine,c'est sur.. tu cé une bombe,sa co... La promenade Vernier s'allonge Excellente initiative que l'allongement de la prom.

.. La promenade Vernier s'allonge KAWA. DE MON TEMPS AUSSI IL N'Y AVAIT PAS TOUS CES... Les article les plus commentés sur Nouméa Les policiers municipaux s'enferment dans la maison de quartier de Montravel (118) Vigilance accrue à Jules-Garnier (84) Des têtes tombent à la police municipale (84) La maison de quartier de Montravel saccagée (82) Le pôle nautique tombe à l'eau (80) Appel au calme et à la tolérance au lycée Jules-Garnier (70) Combien gagnent nos élus (69) .



<http://www.lnc.nc/noumea/noumea/232463-l-je-nai-pas-besoin-de-la-politique-pour-vivre-r.html>





VSD

Date : 21/04/2011
Pays : FRANCE
Page(s) : 74
Rubrique : pop culture
Diffusion : (229933)

